

XXVI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[Nb 11, 25-29](#)

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

[Psaume 18 \(19\), 8, 10, 12-13, 14](#)

R/ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur.

- La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
 - La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.
 - Aussi ton serviteur en est illuminé ; à les garder, il trouve son profit.
- Qui peut discerner ses erreurs ? Purifie-moi de celles qui m'échappent.
- Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil : qu'il n'ait sur moi aucune emprise.
- Alors je serai sans reproche, pur d'un grand péché.

[Jc 5, 1-6](#)

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

[Mc 9, 38-43.45.47-48](#)

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

+

Eschau-Ohnheim-Fegersheim, samedi- dimanche 28-29 septembre 2024
(< homélie du 25/09/2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » Dans la première lecture, la réaction de Moïse peut nous surprendre. Nous aimons bien avoir des privilèges, nous aimons être remarqué et distingué des autres. Moïse espère tout le contraire. Le Seigneur a partagé l'esprit qu'Il lui avait donné, non seulement à ceux qui étaient auprès de lui, mais aussi à d'autres personnes, en dehors de l'espace convenu. Le Seigneur montre qu'Il a envie de partager largement Son Esprit, au-delà des frontières que nous imaginons.

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus pousse un peu dans le même sens. « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » Il se réjouit que des personnes l'annoncent et répandent Son nom – des personnes qui ne font pas partie du petit club des Douze, qui ne sont pas parmi les proches disciples que Jésus a directement choisis ; ce sont des personnes qu'Il ne connaît peut-être pas du tout personnellement. Oui, l'Esprit de Dieu agit parfois là où on ne l'attend pas, et cela doit nous réjouir. Nous n'avons pas à être jaloux ou envieux les uns envers les autres, mais bien à admirer tous les dons que l'Esprit peut imaginer et susciter.

Ces paroles d'une grande ouverture que Jésus prononce, sont importantes. Mais il y a d'autres paroles aujourd'hui, plus tranchantes, plus violentes même... Car lorsque nous prenons la suite de Jésus, lorsque nous choisissons de vivre dans Son Esprit, il y a une grande responsabilité qui nous incombe, des exigences apparaissent.

Jésus parle d'abord du scandale : « Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits [...], mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une [...] meule [...], et qu'on le jette à la mer. » Le scandale, c'est cette blessure que nous pouvons infliger aux autres, par notre mauvais exemple, par notre contre-témoignage. C'est finalement comme si on tuait l'autre, parce qu'on peut abîmer sa foi, on risque de le blesser pour toujours dans sa relation à Dieu – et c'est pour cela que Jésus est si sévère. Nous avons une influence les uns sur les autres : utilisons-la pour nous encourager et nous soutenir, et non pas pour nous détruire !

Les images qu'Il utilise ensuite ne sont pas moins effrayantes : « Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. » Non, Jésus ne veut pas que nous nous coupions les mains ou les pieds... mais Il insiste sur le sérieux de notre démarche : il s'agit de nous couper de tout ce qui, dans notre vie, nous entraîne vers le mal, vers le péché. Est-ce que nous voulons vraiment Le suivre dans Son Royaume, ou terminer en enfer avec le diable et les mauvais anges ? Les choix que nous faisons aujourd'hui, les actes que nous posons nous mettent soit sur un bon chemin, sur le chemin de la vie, soit sur le chemin de la mort. Nous choisissons, vraiment aujourd'hui, notre destinée éternelle.

Nous le croyons : le Christ est Ressuscité, Il nous attire vers cette vie éternelle, et Il nous donne les moyens d'y parvenir. Si nous voulons Le suivre, c'est un chemin sérieux que nous prenons, un chemin où nous sommes responsables, pas seulement de nous-même, mais aussi de l'exemple que nous donnons, par notre témoignage dans le quotidien. Nous nous sentons parfois bien pauvre par rapport à cette grande mission, c'est pourquoi nous demandons au Seigneur Sa force, nous supplions qu'Il touche aujourd'hui notre cœur, pour nous remotiver sur le bon chemin.

Par la célébration de cette Eucharistie, Il vient à nous dans le Sacrement de Son Corps et de Son Sang, Il nous redit tout Son amour, Il vient soutenir notre pauvre vie par la Sienne. Accueillons-Le avec une grande ferveur, et dans une sincère action de grâce, remplie d'espérance : car c'est vraiment vers la joie du Ciel qu'Il veut nous conduire, vers la pleine joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +